



SEMAINE NATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE

CÉLÉBRONS

LA

FRANCOPHONIE

CANADIENNE D'AUJOURD'HUI

RICHE DANS SA DIVERSITÉ

du 6 au 22 mars 2009



ASSOCIATION CANADIENNE
D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

Activités pédagogiques
et concours pour la
petite enfance



Les Rendez-vous
de la Francophonie

Canada

dialogue



Ministère de
l'Éducation



Department of Education
Ministère de l'Éducation



Ministère de
l'Éducation
de la Saskatchewan



Territoires du
Nord-Ouest Éducation, Culture et Formation



Education
Éducation



Fédération canadienne des
enseignantes et des enseignants



Association québécoise
des enseignantes et enseignants
du primaire



La Fédération
des commissions
scolaires
du Québec



Fédération nationale des
conseils scolaires francophones



La Commission nationale
des parents francophones



Une compagnie de Quebecor Media



Fédération culturelle
canadienne-française



Une compagnie de Quebecor Media



Association québécoise
des professeurs de français
www.aqpf.qc.ca



FCAF
Fédération
canadienne pour
l'alphabétisation
en français

L'Association canadienne d'éducation de langue française propose quatre activités pédagogiques pour les tout-petits à réaliser dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie. Ces activités ont été préparées afin d'accorder une place importante à la construction identitaire des jeunes sous la forme d'expériences de communication significatives.

Pour chacune des activités, un pictogramme indique le mode de réalisation conseillé :



individuellement



en équipe



en groupe-classe




Du pain sur la planche

Introduction


La diversité culturelle se reflète dans ce que nous mangeons. Parmi les mets que nous dégustons régulièrement, plusieurs ne sont pas, à l'origine, de notre région du monde... Souvent nous l'ignorons. Il est bon de se le rappeler.

Cette activité cherche à faire prendre conscience aux enfants que la nourriture est essentielle aux humains et à tous les êtres vivants, qu'elle nous donne de l'énergie et nous permet de résister aux maladies. Le fait de connaître plusieurs variétés d'un même mets – ici, le pain et ses dérivés – nous permet d'apprécier la diversité des formes et des goûts, de les partager avec des gens de partout dans le monde et de les intégrer à notre propre alimentation.


Démarche

 Demandez aux enfants quels sont les mets qu'ils mangent régulièrement chez eux ou au restaurant. Listez-les en insistant pour obtenir si possible le nom exact du mets. Passez ensuite la liste en revue avec vos élèves et faites-leur deviner l'origine de chacun de ces mets.

Comment, selon eux, un mets mexicain, italien, espagnol, indien, chinois, africain, antillais, sud-américain est-il arrivé dans votre communauté? Amenez-les à découvrir que les mets voyagent avec les gens : soit que les gens les amènent avec eux quand ils changent de pays, soit qu'ils apprennent à les apprécier quand ils voyagent et aiment ensuite les manger chez eux pour varier leur menu.

 Distribuez des magazines ou des publicités et faites découper par vos élèves toutes les images de pain avec ou sans levain (genre galette ou crêpe) qu'ils y

trouvent : pain à hot-dog, miche, pumpernickel, pita, nan, baguette, taco, nem, etc. Donnez-leur un certain temps pour trouver, si possible, d'autres illustrations ou photos auprès de leurs familles respectives et ainsi enrichir votre « collection ».

 Sur une feuille divisée en deux sections, faites faire un collage/dessin par chaque enfant. Sur l'une des sections, l'enfant illustre son pain, sa galette ou sa crêpe préféré(e) avec l'accompagnement qu'il aime le plus. Exemples : crêpe au chocolat, pain rond pour hamburger, etc. Sur l'autre section, il illustre un autre pain qu'il aimerait goûter.

Si les circonstances le permettent, vous pouvez terminer cette activité par une dégustation de différentes sortes de pains avec la complicité des parents... pour faire percevoir aux enfants que la diversité a bon goût!




Quelques notes de musique

Introduction

La diversité culturelle se reflète dans ce que nous sommes. Elle nous permet d'affirmer notre identité et notre appartenance. Elle nous permet de créer ensemble de nouvelles choses.


L'activité se sert de la métaphore de la musique pour développer l'importance que peut prendre la diversité. La musique ne s'écrit pas sur une seule note. Différentes notes existent, toutes essentielles. C'est justement leur différence qui permet de créer la chanson.

Démarche

 Faites une brève entrée en matière sur la musique en chantant une chanson que les enfants aiment particulièrement, puis en leur faisant entendre une chanson d'une autre région du monde.

Expliquez que dans l'orchestre, il y a différents instruments. Chacun a une « voix », un son, un timbre particulier. Faites entendre quelques instruments et faites ressortir le fait que chacun d'eux peut exprimer des émotions différentes (le préambule de *Pierre et le loup* peut vous servir).


Rappelez aux enfants qu'en musique, on se sert aussi de notes. À la base, il y en a sept : DO, RÉ, MI, FA, SOL, LA, SI. Dites aux enfants de se diviser en sept groupes.


 Chaque équipe reçoit une seule note (que vous donnez à partir d'un xylophone ou d'un autre instrument) et reçoit la mission de composer un air avec cette seule note-là sur les mots suivants : « Il faut sept notes pour chanter ».

Ils découvriront sans doute assez rapidement qu'ils ne peuvent inventer quoi que ce soit avec une seule note. Impossible de chanter une mélodie avec une seule note.

Permettez alors aux équipes d'utiliser trois notes différentes. Redonnez-leur la même mission et

attendez leur réaction. Ils trouveront sans doute leur chanson assez monotone... Après ces deux tentatives, amenez-les à vous suggérer que les équipes puissent utiliser SEPT notes. Donnez-leur un certain temps pour créer la chanson.

 Après avoir fait exécuter par chaque équipe la chanson composée sur les mots « Il faut sept notes pour chanter », demandez aux enfants laquelle de leurs tentatives, selon eux, donne le meilleur résultat. Pourquoi? À partir de leurs réponses, faites-leur remarquer que la plus grande diversité de notes est la source de ce succès et que lorsque que tout est pareil, on ne peut pas créer d'aussi jolies choses qu'avec la diversité. C'est comme dessiner ou s'habiller avec une seule couleur, ou cuisiner avec un seul aliment.

 Dans les jours qui suivent, pour illustrer la valeur de la diversité, demandez aux enfants d'apporter divers objets qui émettent un son ou qui résonnent : une vieille casserole, un verre de métal, des clochettes, des bouts de bois, des baguettes, des cuillers, etc. Faites-leur trouver les sonorités que peuvent émettre ces objets. Demandez-leur d'ajouter des bruits de mains, de bouche, de pieds. Improvisez ainsi un petit orchestre pour accompagner les airs composés précédemment sur les paroles « Il faut sept notes pour chanter », que vous pouvez compléter par « Pour pouvoir rire et pour danser ».



Un toit pour toi


Introduction

La diversité culturelle se reflète dans notre manière de vivre. Elle se manifeste entre autres par la forme des maisons. Il existe toutes sortes de maisons, chez nous. Il existe aussi toutes sortes de maisons dans le monde.

Cette activité cherche à faire prendre conscience aux enfants de la diversité qui se cache dans l'expression « avoir un toit ». Vos élèves ont un toit. Il peut s'agir d'une maison individuelle à la campagne, en banlieue ou dans un quartier de la ville. Ce toit peut aussi être un logement faisant partie d'un duplex ou d'un triplex, ou encore un appartement dans un immeuble. Mais où que l'on vive, avoir un toit répond au besoin de s'abriter pour se protéger des éléments. La forme et les matériaux sont liés au climat de l'endroit ainsi qu'aux besoins des gens et à leur mode de vie.

Démarche


Avant le début de l'activité, procurez-vous des illustrations de diverses habitations : d'abord de maisons typiques du quartier ou de la communauté qu'habitent vos élèves et, ensuite, de maisons traditionnelles d'autres régions du pays et du monde (tentes, yourtes, huttes, grottes, iglous, chalets, villas, maisons mobiles, cabanes, etc.). Veillez à ce qu'apparaisse une grande diversité de formes, de matériaux, de couleurs, sous divers climats.

 Exposez des illustrations de maisons semblables à celles que l'on trouve dans votre communauté. En vous référant à l'histoire *Les trois petits cochons*, demandez aux enfants de quels matériaux est construite la maison qu'ils habitent. Bois? Briques? Pierre?

Existe-t-il ailleurs des maisons construites d'autres matériaux? En ont-ils déjà vu? Où? Lors d'un voyage? Lors d'une visite dans leur famille? Dans des magazines? des livres? À la télévision? De quoi étaient-elles construites? Pour alimenter la discussion, montrez-leur les illustrations de maisons d'autres régions du monde et aidez-les à identifier les matériaux de base en insistant sur le mot juste : paille, toile, peau, neige durcie, terre battue, glaise séchée, tiges de bambou, troncs d'arbres, maison sur pilotis, maison flottante, etc.

Demandez aux enfants en quoi leurs maisons et les maisons d'enfants d'ailleurs se ressemblent. Qu'est-ce

qu'elles ont en commun? Pourquoi, selon eux, est-il important d'avoir un toit, où que l'on vive dans le monde? Amenez-les à prendre conscience que c'est pour s'abriter des intempéries (froid et neige, pluie et inondations, vent et sable, chaleur et soleil) et de certains dangers comme les animaux, la nuit.

 Remettez à chaque enfant une illustration différente d'une habitation. Faites-les se regrouper en fonction des quatre critères suivants :

1. les maisons qui protègent de la neige et du froid;
2. celles qui protègent de la chaleur et du soleil;
3. celles qui protègent du vent et du sable;
4. celles qui protègent de l'eau et de la pluie.

Sur une grande feuille ou un grand carton, chaque équipe regroupe et colle les illustrations de maisons pour en faire une sorte de village imaginaire de la diversité. Les membres de l'équipe dessinent les personnes qui pourraient vivre dans ce village, les animaux qu'on pourrait y rencontrer et les dangers dont il faut se protéger.

Faites conclure l'activité en insistant sur le fait qu'une maison est une bonne maison si elle remplit son rôle de protection pour les gens qui l'habitent et si elle est bien adaptée à l'environnement de la communauté.



Le tour du chapeau

Introduction

La diversité culturelle se reflète dans notre manière de nous vêtir. Un simple chapeau peut révéler une quantité de choses sur la personne qui le porte, sur son environnement, ses activités et sa culture.

L'activité cherche à faire prendre conscience aux enfants que les vêtements – ici, les chapeaux – servent à répondre au besoin humain de se protéger contre les intempéries et contre certains accidents. Leur forme et les matériaux à partir desquels ils sont fabriqués répondent souvent aux conditions climatiques ou aux dangers que l'on trouve dans l'environnement où l'on vit. L'activité conclut sur le fait qu'une fois comprises les raisons des différences, la diversité devient un atout.

Démarche

Sur des feuilles, collez une illustration ou dessinez différentes formes de chapeaux : casquettes, casques et chapeaux durs utilisés pour la pratique de certains sports ou métiers, tuques, bonnets andins, bonnets de fourrure ou de laine, chapeaux de paille, chapeaux de pluie, surcoûts, chèches, casques moustiquaires des apiculteurs, etc.



Remettez une feuille à chaque enfant, qui dit tout ce que ce chapeau lui donne comme information. Où habite la personne qui porte ce chapeau? Quel métier ou quel sport cette personne pratique-t-elle? De quel danger particulier ce chapeau protège-t-il?



Faites se regrouper les enfants dont le chapeau se porte dans des circonstances semblables : contre le froid, la chaleur, la pluie, des objets dangereux, des êtres dangereux (animaux, microbes ou virus). Exemples : contre le froid, se regrouperont les enfants qui ont des tuques, des chapeaux de fourrure, des bonnets de laine, des capuchons, etc.; contre des objets dangereux, se regrouperont ceux et celles qui ont un casque de hockey, un casque de mineur, un casque de travailleur de la construction, etc.

Demandez à chaque groupe pourquoi les chapeaux qui répondent au même besoin de protection ne sont pas identiques. Ils vous diront sans doute que ces chapeaux ne viennent pas tous du même pays ou du même endroit, que les gens n'ont pas tous les mêmes goûts, etc. Insistez sur le fait que la diversité est positive et intéressante.



Pour célébrer la diversité, demandez à chaque enfant de venir le lendemain avec un chapeau différent

de celui qu'il porte habituellement, qu'il ait été fabriqué pour une fête ou pour la circonstance, ou qu'il ait été emprunté à un membre de la famille et utilisé pour une occupation ou un loisir. Chaque enfant présente à ses camarades l'histoire du chapeau qu'il porte. Vous pouvez aussi former des équipes de deux enfants et leur demander d'imaginer, dans une saynète, la rencontre de leurs chapeaux respectifs...

Pour terminer, insistez sur le fait qu'une apparence jugée « bizarre » ou « différente » s'explique souvent par l'origine, les circonstances, etc. Une fois que l'on comprend les raisons des différences, la diversité devient un atout.

Direction générale : Richard Lacombe

Coordination : Amélie Bouillon

Rédaction : Michèle Matteau

Production : ACELF

Graphisme : Martine Desrochers

Validation : ACELF

© Association canadienne d'éducation de langue française

Dépôt légal : 2009

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-920095-99-1

Imprimé au Canada • Tous droits réservés

Les activités pédagogiques sont disponibles sur le site Internet de l'ACELF ainsi que dans la Banque d'activités pédagogiques (BAP).

www.acelf.ca/snf • www.acelf.ca/bap

ACELF :

268, rue Marie-de-l'Incarnation

Québec (Québec) G1N 3G4

Téléphone : 418 681-4661

Télécopieur : 418 681-3389



Des livres pour la petite enfance

Suscitez l'éveil à la langue française chez les tout-petits en participant au concours *Des livres pour la petite enfance*!

En collaboration avec la Commission nationale des parents francophones (CNPf) et l'Association d'éducation préscolaire du Québec (AÉPQ), l'ACELF invite les intervenantes et les intervenants de la petite enfance à faire produire par leurs jeunes un petit livre sur le thème de leur choix relié à la langue française. Les établissements participants courent la chance de remporter l'une des 20 bibliothèques de livres d'une valeur de 500 \$ offertes par tirage au sort.

Clientèle

Ce concours s'adresse aux organismes francophones (centres de la petite enfance, services de garde, classes d'accueil, jardins d'enfants, garderies, prématernelles, maternelles, etc.) et aux particuliers travaillant au Canada auprès d'enfants francophones âgés de moins de 6 ans.

Comment participer

Les participants doivent soumettre un livre que leurs jeunes auront produit sur le thème de leur choix relié à la langue française. Le livre doit être composé au minimum de deux feuilles 8 1/2 x 11 pouces pliées en deux. Une page doit être réservée à la couverture (un dessin, un titre) et six autres doivent contenir au minimum une phrase et un dessin. L'ensemble du projet doit être réalisé par les enfants et peut être produit avec le matériel de leur choix. Le formulaire de participation doit être signé par la personne responsable de l'organisme. Dans le cas des particuliers, la candidature doit être appuyée par un organisme auquel ils sont affiliés ou par un organisme œuvrant dans le milieu de la petite enfance. Date limite de participation : 27 mars 2009

Sélection

L'ACELF réalisera un tirage au sort parmi les participants qui répondent aux critères du concours et cinq gagnants seront sélectionnés dans chacune de ces quatre régions : Atlantique, Québec, Ontario, Ouest et territoires. Pour le tirage, un seul livre par adresse sera accepté.

Prix

L'ACELF remettra 20 bibliothèques de livres d'une valeur de 500 \$ chacune.

Pour plus d'information, communiquez avec la coordonnatrice de la Semaine nationale de la francophonie, Amélie Bouillon, au 418 681-4661 ou par courriel à bouillon@acelf.ca.

CONCOURS *Des livres pour la petite enfance*

Formulaire de participation

Date limite de participation : 27 mars 2009

IMPORTANT : Un organisme affilié ou un organisme reconnu œuvrant auprès de la petite enfance doit appuyer la candidature d'un PARTICULIER.

Candidature :

Garderie ou CPE : _____

M^{me} M. Prénom : _____

Fonction : _____

Adresse : _____

Province ou territoire : _____

Téléphone : _____

Organisme qui appuie la candidature d'un particulier :

Nom de l'organisme : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

Fonction : _____

Nom : _____

Courriel : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Signature : _____

Province ou territoire : _____

Nom de la personne responsable : _____

Signature : _____

Retourner à :

Concours *Des livres pour la petite enfance*

Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF)

268, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec) G1N 3G4

Téléphone : 418 681-4661 • Télécopieur : 418 681-3389 • Courriel : bouillon@acelf.ca